Notre-Dame de Gray Val de Pesmes Arc-Autrey-Champlitte

14 juin Fête des Paroisses



Tous à la Halle Sauzay!

9h30 Accueil Un Thème :

« Dieu est-il encore accessible ? »

Trois approches:

- ♦ La famille, un chemin vers Dieu
- ♦ Le défi de la solidarité
- ♦ Constituer des communautés fraternelles

15h00 Célébration



Mémoires de Libération.

70^{ème} anniversaire de la victoire 1945, ce 8 mai, et toujours des massacres d'innocents. Ils sont encore d'actualité, ces massacres, sans devenir chaque fois l'objet d'une mobilisation de masse. Cela se passe là-bas!

50^{ème} anniversaire de la répression de la marche à Selma (Alabama). « Honorons ceux qui ont marché pour que nous puissions courir. Nous devons courir pour que nos enfants volent. »

Barack Obama 7 mars 2015

La Grayloise et les boucles de la Saône, les marches de mobilisation, les cross des écoles et associations, un cours ensoleillé d'éducation civique sur le Pont de Pierre, les kilomètres réalisés chaque jour par les bénévoles... la Plaine de Gray marche, court, pour qu'un jour ses enfants prennent leur envol et transforment cette belle Plaine en terre féconde. Plaine où l'expression respectueuse des convictions est notre richesse. Plaine

où s'installent des jeunes agriculteurs. Plaine où les élus et l'état favorisent le dialogue entre communautés religieuses, libres penseurs, éducateurs, associations.

Marchons, courons, prenons notre envol avec ceux et celles qui ont marché pour nous. N'ayons pas la mémoire trop courte!

Et si nous habitions, enfin, tous les ponts qui nous relient ? Si nous nous donnions rendez-vous sur les ponts ? Passages offerts et passages étroits.

Abbé Laurent Bretillot

Pâques, l'unique passage, celui de la mort à la vie.

A Pâques, après une longue marche de 40 jours de carême, les Chrétiens courent annoncer, à l'aube, une humanité nouvelle :

> « Il s'est levé d'entre les morts, Le Fils de Dieu, notre frère, Il s'est levé libre et vainqueur ; Il a saisi notre destin Au cœur du sien Pour le remplir de sa lumière. »

Hymne de Pâques.



Il y a 70 ans s'ouvraient les portes des camps de concentration. Brutalement, apparut en pleine lumière la réalité d'un système d'oppression qui avait organisé scientifiquement la destruction d'être humains.

Des milliers d'hommes et de femmes rescapés de ces camps d'extermination et de concentration allaient témoigner, au nom de millions de morts et de disparus, du danger mortel que recélait un régime établi sur la négation des droits de l'être humain, par son avilissement et sa mort.

Le rappel de ces souffrances d'hier ne doit pas seulement consister en un regard apitoyé ou reconnaissant lancé sur le passé : en ces temps de tourmente où se confondent des extrémismes étatiques ou religieux et les aspirations d'ouverture vers la démocratie, et le simple respect des droits de l'homme, nous nous

Il est impératif de « s'opposer à la haine et à toute forme de violence qui détruit la vie humaine, viole la dignité de la personne, mine radicalement le bien fondamental de la coexistence pacifique entre les personnes et les peuples, au-delà des différences de nationalité, de religion et de culture. »

(Pape François, 7 janvier 2015)

devons de rester fermes dans la défense des valeurs de liberté, de démocratie, de tolérance.

Pourquoi faut-il toujours se souvenir?

Jamais il n'a été plus indispensable de rappeler ce passé concentrationnaire qui peut sembler lointain aux générations nouvelles.

Malgré le temps qui passe et les mémoires qui s'éteignent, les enseignements que nous en tirons restent actuels et appellent à la lucidité et à la vigilance.

Loin de disparaître, le fanatisme, le racisme, la xénophobie ne cessent de ressurgir à travers un monde agité par des passions nationalistes et religieuses et des désordres économiques.

Alors que la France se prépare aux nombreuses commémorations du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps et le retour des déportés, la quiétude de ce début d'année 2015 est ébranlée par d'odieux massacres perpétrés les 7,8 et 9 janvier, touchant notre pays en plein cœur. Journalistes, forces de l'ordre et de sécurité, citoyens juifs : 17 personnes sont lâchement assassinées par d'obscurs terroristes. La réaction est immédiate, près de 5 millions de personnes défilent dans tout le pays pour exprimer leur indignation dans le réflexe d'un sursaut d'unité républicaine et nationale ! Il y a 75 ans déjà, des millions de français ont résisté et ont su faire face à la barbarie nazie...

Christiane Costi, fille de déporté

« Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre encore une nuit déjà sans étoiles. Or les ténèbres ne peuvent se dissiper par elles-mêmes. C'est la lumière qui les chasse. De même la haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra. C'est là la beauté de la non-violence : libre d'entraves, elle brise les réactions en chaîne du mal. »

Martin Luther King

Envers et contre tout !

Envers et contre tout nous dirons et redirons que la violence n'assassinera pas l'espérance qui nous habite et que nous avons à coeur de partager humblement mais fermement.

Envers et contre tout nous dirons et redirons que rien ne peut justifier l'intolérable : ni la haine, ni le mépris, ni l'indifférence, ni l'ignorance.

Que le dialogue s'impose comme seule arme pour le combat de la paix et comme unique ferment d'un nouvel art de vivre ensemble.

Que la liberté, même si elle porte le deuil, ne pourra jamais être bâillonnée. Et que la liberté religieuse fait partie de la liberté d'expression.

Le sursaut de notre pays doit être à la hauteur de l'émotion que ces crimes abominables ont soulevée.

Une émotion qui ne sera pas sans lendemains si elle suscite en chacun de nous la volonté de resserrer nos liens, de prendre soin de nos relations, de les élargir et de les approfondir.

Envers et contre tout nous ne nous contenterons pas de dire et de redire, nous agirons ensemble en tenant notre juste place de citoyens et de chrétiens.

Le comité de rédaction d'Eglise de Besançon.

Installation en monde rural

personnes, agriculteurs, jeunes de la Maison Familiale Rurale de Chargey, habitants des villages, prêtres de la Plaine de Gray, ont pris une matinée de réflexion et de convivialité mardi 17 février à la salle Notre Dame à Gray, autour de la question : «Dans un monde où l'argent gouverne, comment agir pour un futur équitable et cohérent ? Quelle stratégie mettre en place pour que des jeunes puissent s'installer ? »

Après le constat de changement de contexte entre avant et aujourd'hui, comment donner sens à la production alimentaire, nourrir les hommes et préserver la terre... Prendre soin des deux!

« Les difficultés sont là, mais la passion l'emporte. L'envie est votre atout. »

Un agriculteur aux jeunes de la MFR.

Malgré l'augmentation de la production, des millions de personnes ne mangent pas à leur faim. La ferme des « mille vaches » fait peur, la majorité de la population refuse ce concept et pourtant le profit pour certains arrive quand même à ses fins... Le rachat de ces grosses fermes industrielles pose le problème des futures installations de jeunes agriculteurs.

Après des échanges fructueux , le témoignage des jeunes de la MFR de Chargey, jeunes motivés et déjà porteurs de projets concrets, a donné une note optimiste pour l'avenir.

Hubert Girardot.

A l'écoute de notre échange, Gaby Rognon, prêtre accompagnant les mouvements d'action catholique rurale, nous livre quelques réactions.

Quel type d'agriculture je veux faire ? Quel type d'agriculteur je veux être ?

Le défi de nourrir l'humanité et aussi le défi écologique. Les deux veulent sauver la terre! Alors, nous attendons une plus grande synergie entre le défi alimentaire et écologique.

Attention à la culture du chiffre... attention à ne pas vouloir toujours plus au détriment du mieux.

Les limites. Nous n'aimons pas les limites. Il existe plusieurs formes d'agricultures. Se pose donc la question : quelle agriculture va faire sens pour moi ? Où je mets les limites ? Quelle cohésion existe entre le projet professionnel et le projet de vie ?

Un regret : Nous posons rarement la question de l'emploi agricole, alors qu'elle est première partout ailleurs ! Les lois sont-elles assez adaptées pour permettre aux horscadres familiaux de s'installer ?

S'installer. Signifie aussi de se poser dans un territoire et lui donner vie. Et inversement, s'il y a vie, des familles choisiront d'habiter le monde rural.

Le foncier. La terre n'est pas un objet de spéculation

Comprendre la vie des paroisses

et découvrir les différents services



Qu'est-ce que le baptême chrétien ?

Le mot baptême vient du verbe grec qui signifie

« plonger », « immerger ». Le baptême est un rite de passage : marqué du signe de la croix, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle ; devenu chrétien, il peut vivre selon l'esprit de Dieu.

On ne naît pas chrétien. On le devient. Choisir de demander le baptême au moment le plus adapté est donc important, car le baptême n'est qu'un début, il demande un suivi. Les parents qui demandent le baptême de leur enfant s'engagent pour lui, jusqu'à ce que l'évêque confirme ce choix par le sacrement de la confirmation.

Lors d'une ou deux réunions de préparation au baptême, les parents sont accompagnés, dans leurs démarches, par une équipe qui les guide à la découverte des différents symboles qui donnent sens à ce sacrement (lumière, eau, saint chrême, vêtements blancs, signe de croix.)

En vivant une nouvelle naissance dans la grande famille des chrétiens, les nouveaux baptisés sont « re-nés ». C'est là l'origine du prénom René! Liliane Folley, Maguy Champion,

Aller voir ailleurs permet d'éviter la monoculture de la pensée.

comme un autre. Où sont les limites du droit de propriété ? Où est la logique de l'offre et de la demande, lorsque celles-ci ne sont pas régulée par le « bien commun » ? N'avons-nous pas à redéfinir les « communs »: l'eau, les semences ... afin que la gestion de tout ce qui est « vivant » ne soit pas accaparé par le privé ? Les communes sontelles partenaires des projets? Le sens du métier. Les grosses structures risquent de faire perdre le sens du métier. Est-ce encore le désir de nourrir qui motive le métier?

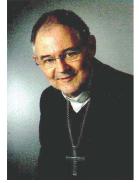
Cédant et repreneur. Quel lien ? Pourquoi et comment on s'installe ? Sous quelle forme (sociétaire...) ?

D'après notes de Laurent Bretillot

Inquiétude... L'agriculture in dustrielle casse l'agriculture familiale. 2/3 des personnes souffrant de la faim dans le monde sont des agriculteurs. Leur production dévalorisée ne leur permet plus de vivre.

Mais une raison d'espérer. La municipalité de Saint

Martin en Haut a choisi de développer un partenariat avec les producteurs locaux pour alimenter écoles et maisons de retraite, afin de repousser la multiplication des grandes surfaces. Un tissu de partenariat local a été privilégié.



Mgr Bouilleret sera avec nous le 14 juin pour la fête des Paroisses.

$^{ m q}$ n début d'année, notre archevêque, se réjouissant de tout le travail associatif en a , ⊿ profité pour apporter son regard sur notre société : il voit trois défis à relever.

Le premier défi nous est donné par la crise économique que nous vivons. Elle laisse sans travail un grand nombre de français. Nous savons que le travail permet de vivre dans la dignité et d'être inséré dans une société. Au dire de certains experts, cette crise économique est la face émergée d'une main mise de la finance sur tout notre système de production. Depuis de nombreuses années, l'épiscopat français nous a interpellés sur la nécessité du partage et de la solidarité pour faire face à l'exclusion croissante au sein de notre société française.

La crise économique que nous vivons n'est-elle pas le symptôme d'une crise plus profonde, crise d'une société qui se construit sur l'appropriation maximale de biens de consommation! Nous pouvons nous demander si nous consommons les biens que le marché nous donne ou si ces biens nous consomment en augmentant leur pouvoir d'attraction.

Trois défis Parmi tous les mouvements qui traversent la société française, la question de la laïcité revient d'une manière récurrente au cœur du vivre ensemble. A la suite de la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, nous considérons la laïcité comme une chance pour notre société française. La laïcité bien comprise engage l'Etat a favoriser l'exercice de toutes les religions sur le territoire français. Nul ne peut reléguer la religion dans un espace strictement Privé.

La liberté religieuse est à la base de toutes les libertés. Un État qui ne favorise pas cette liberté religieuse risque de bafouer de nombreuses autres libertés fondamentales. La nécessité du dialogue inter-religieux s'inscrit dans cette juste considération de la laïcité.

L'un troisième défi qui engage notre avenir collectif est celui de la crise d'un développement sans limites ou encore la crise écologique ou encore la crise énergétique. Nous découvrons que l'usage des biens de notre planète a des limites. Les diverses analyses qui sont faites ne souffrent pas de contestation. Notre mode de vie augmente la température movenne de la planète.

Pour conclure, je retiens la conviction du Pape Benoît XVI : l'homme a les capacités éthiques de faire face aux défis auxquels il est confronté. Au cœur de nos sociétés en profonde mutation, l'Eglise fait confiance au travail de l'Esprit Saint dans le cœur des croyants et dans celui des hommes de bonne volonté. Mgr Jean-Luc Bouilleret

L'équipe du Secours Catholique vous remercie chaleureusement du soutien que vous lui apportez par vos dons et votre prière.

Nos locaux sont ouverts les mercredis et jeudis aprèsmidi de 14h à 16h 30 et le samedi matin de 9h à 12h. Nous souhaitons que nos donateurs deviennent partenaires de notre action. Ainsi nous accueillerons vos dons uniquement aux heures d'ouverture.

L'accueil et l'aide des personnes en difficulté est maintenu les mercredis et jeudis. Nous souhaitons développer ce service aux périphéries de Gray pour les personnes qui ne peuvent se déplacer.

Une lettre du Réseau mondial Caritas

Prochainement nous projetons de développer le soutien scolaire (primaire et secondaire) et mettre en place un point rencontre où les personnes qui le souhaitent pourront venir partager un moment convivial avec les bénévoles de notre équipe dans un esprit fraternel.

En vous souhaitant un bon cheminement vers Pâques, nous vous redisons toute notre reconnaissance pour le soutien de notre action. Nous serons heureux de vous accueillir dans nos locaux pour vous donner plus d'informations concernant nos projets.

Les co-responsables Elisabeth Gautherot et Anne Scholler

Vous souhaitez recevoir ce bulletin par mail (et en couleur)? Communiquez-nous votre adresse mail: paroisse.gray@orange.fr

Paroisse du Val de Pesmes

3, rue Gollu 70140 Pesmes

Tél: 03 84 31 22 64

Paroisse Notre-Dame de Gray

Presbytère: B.P.67 70103 Gray Cedex Tel. 03.84.65.22.30 paroisse.gray@orange.fr

Site

internet: http://besancon.mondio16.com

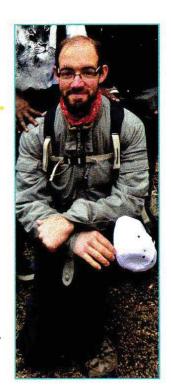
up.pesmes@orange.fr site internet: http://besancon.mondio16.com/ /mini site/UP Gray/ mini_site/UP_Val_Pesmes/

Paroisse d'Arc-Autrey-Champlitte

Presbytère : 15, rue de l'église 70100 Arc-lès-Gray Tél: 03 84 65 15 51 up.aac@orange.fr Site internet: http://besancon.mondio16.com/ mini_site/UP_Arc_Autrey_Champlitte/

Prenons soin de nos prêtres! (3)

Sous ce titre, nous annoncions dans le numéro de septembre, une série d'articles de fond qui nous accompagneront jusqu'au grand rassemblement du doyenné de la Plaine de Gray, présidé par notre archevêque, Mgr Jean-Luc Bouilleret le dimanche 14 juin 2015, sous la Halle Sauzay. Dans cette rubrique placée sous l'égide de l'Année de la Vie Consacrée annoncée par le Pape François pour 2015, nous vous avons proposé le témoignage du Père Laurent Bretillot., puis le parcours d'un jeune du pays, Sylvain Hergott. Voici maintenant le cheminement de Jean-Marie, que nous voyons souvent chez nous puisqu'il est en stage à Gray. En cheminant d'un pourquoi-pas à un pourquoi-donner-sa-vie-au-Christ, Jean-Marie finit par oser un oui à la rencontre du Christ ...



Germes d'une vocation?

Issu dune famille catholique pratiquante, j'ai suivi les étapes de la vie chrétienne (baptême, eucharistie, profession de foi, confirmation), et, à l'âge de 8 ans, je deviens servant d'autel dans mon village ; cela me plaisait. Lors de ma confirmation, mon grand-oncle prêtre, avec qui j'avais un lien particulier, me pose une question : « Jean-Marie, as-tu déjà pensé à devenir prêtre ? » Sacrée question ; que répondre, surtout lorsqu'on a 16 ans ? On a des idées pour son avenir mais celle-ci ne vient pas toujours en premier. C'est vrai aussi, que l'étape de la confirmation marque le début de l'engagement dans la vie de l'Eglise. C'est un peu une bombe mais je ne donne pas un non-catégorique. Mais plutôt « Pourquoi pas ? »

Arrivent les années lycée et fac, je commence à laisser un peu de côté ma foi. Même si je participe à un groupe d'aumônerie, je sens que je deviens plus consommateur qu'acteur. Je n'ose pas dire non plus à mes camarades que je suis catho. On semble un peu ringard à cet âge. Ce n'est pas toujours évident. Après mon baccalauréat, comme par hasard, je reprends contact avec mon grandoncle en le questionnant sur la prêtrise: Pour moi, en plus de son charisme, il est un témoin de Jésus. Beaucoup de questions surgissent, telle celle-ci : « Pourquoi donner sa vie au

Christ? » L'idée revient dans un coin de ma tête mais repart aussitôt.

De l'hôtel à l'autel

Après une année à la fac, je décide d'arrêter, car ça ne me plaît pas beaucoup. Et là je me demande : « Que vais -je faire de ma vie ? ». Question existentielle mais importante pour un jeune de 20 ans. Dans la paroisse de mon village, les gens me disent : « la prêtrise ne te tente

pas ? ». Je ne me sens pas prêt. En 2004, je décide d'entrer au Cours Hôtelier de Besançon, car le fait de rendre service aux gens, d'être au contact du public me plaît beaucoup. Même si le régime est difficile au début, au bout de neuf mois de théorie, et après trois mois de stage, j'obtiens mon diplôme et je rentre dans la vie active. ENFIN! Pour moi débute une carrière dans les grands hôtels, les palaces. Après le Luxembourg, en tant que gouvernant, suit une épopée anglaise à Londres, à Cannes comme réceptionniste pour finir dans un prestigieux palace parisien dans la conciergerie. Satisfaction totale, rencontre de personnalités. Que de réjouissance, car j'accomplis le service des autres. Expérience riche aussi qui fait grandir. Durant cette période, ma foi s'évapore un peu. Lorsque j'étais à Paris, j'aimais aller me balader dans les diverses églises, me poser un peu. Mais un beau jour, quelque chose survint. En effet, lors d'un repos, je décide de partir trois jours à

village de mon saint patron. Pourquoi ? Je n'en sais rien.

Là-bas, pendant ce séjour, coupé du monde tumultueux, un événement indéfinissable me bouleversa si bien qu'à mon retour je pris la décision de démissionner. Pourtant, j'avais lasécurité de l'emploi, mon job me plaisait énormément, j'envisageais même fonder une famille, mais 1% manquait à mon épanouissement total. Mon responsable fut très surpris par cette nouvelle et j'ai mis plus d'un an à lui donner la véritable raison de peur qu'il ne comprenne pas mon choix. J'ai gardé le contact avec lui et il est heureux de ma démarche. J'avais pris conscience que ma foi était en sommeil, qu'il fallait la réveiller, et que je voulais répondre à l'appel du Seigneur.

Oser franchir le pas

Comme j'avais démissionné, je suis rentré chez mes parents en 2010, et j'ai rencontré le jeune prêtre, qui venait d'être nommé dans mon village, pour lui parler de mon cheminement. Il fut un médiateur. Il me proposa de

suivre le parcours Samuel destiné à des jeunes qui veulent réfléchir à leur vocation. Ce groupe m'a beaucoup apporté, il m'a fait grandir. C'est une richesse de pouvoir échanger sur différents thèmes de la vie chrétienne et du choix de vocation. Qu'est-ce que Dieu attend de moi ? Éternelle question. Ce fut aussi durant cette année 2010-2011 que je découvris l'accompagnement spirituel. Quelle merveille! Relire sa vie, son parcours de foi, prendre du recul, poser des choix. Quelle aide précieuse! Au terme de ce parcours, une décision est à prendre : entrer ou non au séminaire. Plus facile à dire qu'à faire : reprendre des études n'est pas ma tasse de thé, cela m'effraie. Je doute, mais c'est normal, cela fait avancer la foi. Une phrase de mon curé me réconforte : « Un an t'est donné pour voir ce que c'est. Profites-en. Après tu pourras décider. Si tu ne le fais pas, tu auras toujours ta question sans cesse dans la tête et tu ne pourras pas avancer en vérité avec toi-même. Il faut avoir confiance. Le Seigneur sera là pour te guider ». Me voilà parti en septembre 2011 au séminaire interdiocésain d'Orléans, pour commencer par l'année Notre-Dame du Chemin (faite pour les personnes qui ont eu une expérience professionnelle et permettant d'entrer doucement dans le séminaire). Certes, au début, ça n'a pas été une partie de plaisir, mais UNE personne était là qui était UN roc sur lequel je pouvais m'appuyer. Petit à petit, ma relation au Christ s'est tissée, renforcée et je suis un homme heureux.]e me laisse façonner par Lui. Actuellement en troisième année, je commence à être sur le terrain. Je suis à la paroisse de Gray, avec le père Bretillot tous les quinze jours et pour le moment ca me booste.

Ce que j'ai envie de dire

Répondre à l'appel du Christ est une aventure qui se construit au fil du temps. Il nous appelle toujours par des intermédiaires, Il ne m'a pas envoyé un SMS un matin. Les personnes qu'll a mises sur ma route ont été ma cordée pour pouvoir un jour lui répondre OUI. Jésus ne cesse d'appeler chacun de nous ; parfois, nous sommes sourds mais Il est patient. C'est pour cela que la fameuse expression **crise des vocations** est erronée, c'est la **crise des réponses**. Il nous attend. Chaque vocation est unique, il n'y en a pas une meilleure que les autres. J'ai choisi cette direction parce que je pense que c'est sur cette voie qu'll me veut. Raconter son parcours vocationnel n'est pas simple, ce n'est pas quelque chose de figé mais de vivant, qui se transforme quotidiennement même si je m'enracine en Lui.

On n'est pas chrétien, on le devient. Faire confiance au Seigneur, le reste se dévoilera petit à petit. Il saura te rejoindre là où tu es et où tu en es. Alors vas-y fonce et OSE dire OUI!

Jean-Marie Larue - 30 ans — Originaire du Russey

ans le cadre de la quinzaine du **Commerce Equitable** qui aura lieu du 9 au 25 mai 2015 et en lien avec l'association



"2 mains pour Haïti", les

membres de cette association organisent un petit déjeuner solidaire le **samedi 9 mai 2015** de 8H à 10H au Foyer des Jeunes Travailleurs à Gray avec des produits issus du Commerce Equitable et des produits locaux.

L'association "2 mains pour Haïti" permet la scolarisation des enfants haïtiens dans la zone de Carice.

S'inscrire par avance à l'adresse mail suivante avant le **25 avril**

2015 : association@2mainspourhaiti.com ou par téléphone : 03.84.65.27.73 La participation est de 10€. Nous vous attendons nombreux.

> Les membres de l'association (Vincent Verhille et Benoît Striby)

Le jour de ton baptême, tu es devenu chrétien. Ét si tu devenais un Chrétien confirmé?

Telle est la question qui a été envoyée début janvier aux jeunes de la profession de foi 2012-2013. Si tu as 15-16-17 ans, tu es concerné(e): Ta vie de chrétien(ne) s'épanouit de jour en jour : (baptême, profession de foi, aumônerie, mouvement... pour être en Communion avec Jésus-Christ). Tu as fait des choix, tu as aussi des questions, des doutes parfois (souvent ?) tu veux les partager, y réfléchir. Nous t'invitons à retrouver d'autres jeunes, qui, comme toi, ont envie d'aller plus au cœur du mystère chrétien, en cheminant vers la confirmation. Il n'est pas trop tard pour s'inscrire! La première rencontre sera le 14 juin lors de la fête du doyenné. Nous accueillons volontiers des adultes, parents, pour accompagner ces jeunes pour cette belle aventure...

Renseignements inscriptions
Frédéric JACQUIN – 31 rue de St Broing –
70100 VELESMES
Port: 06.79.99.30.86.

ou par mail : frederic.jacquin@nordnet.fr